

Pour éviter que les matériaux nécessaires aux constructions nouvelles ne fussent pris au détriment des monuments antiques encore existants, il promulgua la bulle célèbre, datée du 28 avril 1462, par laquelle il recommandait la bonne conservation et le respect des ruines dont Rome était alors couverte; recommandation peu observée par ses successeurs.

### CALIXTE III

**1455-1458**

Celui auquel Nicolas V légua l'achèvement de si grands et de si nombreux travaux fut Alphonse Borgia, Calixte III, le promoteur de la croisade contre les Turcs à laquelle il destinait toutes ses ressources, mais aussi l'ennemi juré des dépenses somptuaires. Les chantiers si actifs la veille devinrent subitement silencieux, et les artistes furent impitoyablement dispersés.

### PIE II

**1458-1464**

Pie II reprit l'œuvre de Nicolas V. Originaire de la Toscane, propagateur fécond des idées de la Renaissance, humaniste lui-même, le cardinal Piccolomini devenu pape sut évincer les gens de lettres, les poètes ou les philosophes en général plus cupides que savants, et

appela auprès de lui les artistes les plus renommés de son pays. D'après ses ordres, Giacomo da Pietra Santa édifia la Loge de la Bénédiction; mais Bernardo Rosellino fut son architecte préféré, et c'est avec lui qu'il conquit son principal titre de gloire artistique en transformant le bourg de Corsignano, où il était né, en une ville unique en son genre, tout entière occupée, à bien peu de chose près, par une superbe cathédrale flanquée de trois magnifiques palais; œuvre architecturale de premier ordre à laquelle le pape donna, en souvenir de son nom, le nom de Pienza. Pie II mourait en même temps que Cosme de Médicis, au mois d'août 1464.

## PAUL II

1464-1471

Paul II, le Vénitien Pierre Barbo, neveu d'Eugène IV et cardinal de Saint-Marc, à qui l'on peut reprocher d'avoir persécuté Pomponius Leto, Platina et les autres membres de l'Académie du Quirinal, peut-être trop libéraux pour un gouvernement despotique, n'était cependant pas un ennemi des belles-lettres. Sa passion dominante était la magnificence. Il avait une prédilection bien marquée pour les collections d'objets de haute curiosité et de gemmes, il dépensa des sommes considérables pour orner sa mitre aux trois couronnes